

La Compagnie La Traverse et le Théâtre de Nesle présentent



Deux femmes qui dansent
de Josep M. Benet i Jornet

du 23 novembre au 30 décembre 2016

du 23 au 26 novembre à 19h et du 7 au 30 décembre à 21h.

Matinées scolaires en semaine à 15h

au Théâtre de Nesle

8 rue de Nesle 75006 Paris

Cette programmation sera accompagnée les 1er, 2 et 3 décembre
de la lecture-spectacle d'une autre pièce espagnole inédite :
L' Art de l'interview de Juan Mayorga (horaires à préciser ultérieurement)

Contact Cie : latraverse-herve.petit@hotmail.fr – 01 43 36 47 85

Diffusion : diffusion.cielatraverse@gmail.com – 06 07 29 30 18

DEUX FEMMES QUI DANSENT

De Josep M. Benet i Jornet

Mise en scène : Hervé Petit

Par la Compagnie La Traverse en coréalisation avec le Théâtre de Nesle

Traduit du catalan par Denise Boyer

Adaptation scénique : Hervé Petit

Avec : Béatrice Laout et Catherine Perrotte

Scénographie et costumes : Caroline Mexme

Bande sonore : Viviane Redeuilh

Lumière : Sabrina Manac'h

Durée : 1h40

Préface de Josep M. Benet i Jornet dans l'édition catalane de
Deux femmes qui dansent
(*Dues dones que ballen* - Arola Editors / Teatre contemporani)

J'essaye d'écrire chaque fois de façon différente et de parler d'endroits différents, mais de temps en temps une sorte de passion masochiste me pousse à revisiter et à parler des paysages de l'enfance. Cette fois, c'est le cas.

Je suis né et j'ai vécu un grand nombre d'années devant les « Nouvelles Brocantes » de Barcelone, au marché de Sant Antoni. Les dimanches j'allais à ce marché, d'abord pour y acheter des illustrés, des années après pour y acheter de la « haute » littérature, et il n'y a pas très longtemps, de nouveau de temps en temps, pour y acheter des bandes dessinées et toutes sortes de romans du temps passé. L'une des dernières fois j'y ai vu une dame âgée qui, avec passion, cherchait, remuait et achetait de vieilles bandes dessinées, épouvantables, et en expliquait les beautés à une amie qui l'accompagnait. J'ai ressenti la tendresse d'une misère qu'il me semblait reconnaître. Et je me suis mis à écrire la pièce que vous avez entre les mains. J'imagine que c'était à fin d'essayer de montrer un coin d'enfer bien connu et mal reconnu, un enfer de troisième catégorie, où l'on souffre avec naturel, et qui règne dans tant d'endroits de la ville où je vis et dans tant d'autres endroits dans le monde de première catégorie. Oui, je sais, c'est comme si je découvrais la soupe à l'ail, me dirait ma mère.

Les personnages de cette histoire ne souffrent pas, si tant est qu'ils souffrent, comme on souffre dans les tragédies. En fait ils ne vivent pas de tragédie. Ils vivent, je crois, des choses désagréables qui arrivent chaque jour à tant de gens. Des choses même un peu comiques au fond. Et au bout du compte ils trouvent la manière de n'être pas vaincus par ces choses. Oh, ça m'a échappé. Ça je n'aurais pas dû le dire.

RÉSUMÉ DE L'HISTOIRE

Un appartement délabré. Une femme, 35/40 ans, a été embauchée par la fille d'une dame assez âgée pour faire le ménage chez cette personne. La mère, acariâtre, manifeste immédiatement une hostilité et une agressivité, mêlées de curiosité, envers l'aide ménagère qui lui semble cacher quelque chose (pourquoi une femme qui a fait des études se retrouve-t-elle à faire des ménages ?). Les deux femmes ne sont pas heureuses, l'une parce que sa vie a été morne et qu'elle a toujours été délaissée, l'autre à cause de ce secret. Au cours des cinq visites de l'aide-ménagère (les cinq scènes de la pièce), le rapport de ces deux solitaires va évoluer, grâce à leurs confidences, vers une complicité et au final une libre décision commune.

NOTE D'INTENTION

Il faut monter la pièce telle qu'elle est construite, en restituant la dentelle dramatique de ses répliques. La relation de ces deux femmes et leurs échanges serrés dominant tout. Et cela à travers un langage parlé de dialogues qui fusent, à l'intérieur desquels vont s'élargir les récits de leurs confidences (comme un off dramatique que nous pouvons imaginer et qui en devient par la sorte romanesque). D'où l'importance du jeu des comédiennes, leur engagement dans ces deux rôles forts. Toutes les couleurs émotionnelles y passent, comme si la pièce évoluait d'une comédie psychologique à un mélodrame, avec toujours cette tension qui monte en puissance et laisse le public en attente de ce qui va se révéler. Grand souci d'exactitude dans la traduction et l'adaptation, à la fois dans le rythme et dans l'expression. Le décor, simple, est davantage signifié - par des lignes et des objets - que réaliste. Il est sans couleur affirmée, sauf celles des nombreuses bandes dessinées que collectionne depuis des années la dame âgée, son seul bonheur. De la dimension sociale de la pièce (l'égoïsme d'une société, comme cette expulsion possible de l'appartement) émerge en positif et en dramatique la relation émouvante et peu à peu complice de ces deux personnages à fort tempérament, à la fois perdus et déterminés. La chaîne musicale d'une radio ponctuée de temps en temps les scènes, jusqu'à glorifier - hasard du destin - la scène finale.

Ce sera la 1ère création de la pièce en France (écrite en 2009). Elle a été créée à Barcelone (on peut voir sur internet des extraits de deux mises en scène faites en Catalogne en cherchant à Dues dones que ballen, titre original de la pièce) et dans quelques pays d'Europe (dont deux récentes mises en scène en Italie).

L'un des objectifs 2016 de la Compagnie

Sensibiliser le public scolaire et universitaire au théâtre contemporain, comme nous l'avons fait pour des milliers d'élèves avec le théâtre classique espagnol (voir spectacles précédents). Des contacts sont déjà pris, des séances déjà réservées (notamment avec la Faculté de Clignancourt). Rencontres et travail dans les classes avec les élèves et les étudiants. Juan Mayorga présent à Paris en octobre/novembre 2016. Textes des pièces disponibles dans les 3 langues : catalane, castillane et française (la pièce catalane est aussi disponible en castillan).

NOTRE ESPACE (scénographie en cours)



Il est déjà en partie déterminé par l'architecture particulière du plateau du Théâtre de Nesle. Nous n'imaginons pas la neutraliser entièrement mais partir de ce « décor » et de ses contraintes pour construire « notre » scénographie. *Deux femmes qui dansent* se déroule dans la pièce principale d'un appartement dans lequel un personnage (l'aide-ménagère) va et vient, alors que l'autre (la locataire, femme âgée) se déplace peu. Nous utiliserons donc l'ouverture en arcade à jardin pour créer une autre partie invisible de

l'appartement. Un panneau au fond, gris et vieilli, se perdant dans cette coulisse masquera la moitié basse du mur du fond (les choix des lumières atténueront la présence de la moitié haute). Il pourrait être en deux parties de façon à placer entre elles une chicane à cour pour suggérer une autre petite pièce invisible sur le plateau. Le mobilier : une vaste étagère grise et rudimentaire sans fond occupera une part importante de l'espace. Y sont rangés précautionneusement sur de nombreuses étagères les centaines d'illustrés que collectionne la locataire, et dont on aperçoit les tranches colorées (seules couleurs vives dans cet espace). Quelques exemplaires choisis (les préférés de la dame âgée) sont mis en évidence sur des petits supports posés sur les étagères devant les rangées serrées d'illustrés.

Le reste du mobilier ne sera que ce qui est nécessaire aux actions qui se déroulent dans le cours de la pièce : une table avec tiroir, quelques chaises, et autres accessoires précisément mentionnés dans le texte (médicaments, papiers, verre, bouteille, radio). D'autres accessoires, liés au travail de l'aide-ménagère, seront imaginés hors scène. Le côté balcon de l'appartement qui donne dans une très étroite ruelle où est situé l'immeuble (c'est important dans le récit de la pièce) sera situé côté public, donc là aussi invisible et laissé à l'imagination du spectateur (comme si *Deux femmes qui dansent* nous renvoyait dans l'imaginaire littéraire à une nouvelle de Pirandello, ce qui pour nous est le cas).



Notes et choix visuels de la scénographe, Caroline Mexme



Venir en contraste avec le lieu ; quelques couleurs. Avec des « murs » plutôt froids et salis. Être pictural (peut-être plutôt la couleur vieillie ?) Echapper au misérabilisme tout en étant dans un intérieur vieilli, ne pas être trop fourni, rester graphique (comme l'est l'écriture) tout en évoquant le délabrement. Ne pas étouffer les scènes avec trop de détails naturalistes, travailler le réalisme, n'avoir que les accessoires nécessaires au jeu. Faire en sorte que notre espace puisse fonctionner dans une boîte noire mais aussi faire que le théâtre de Nesle puisse l'enrichir.

Hervé Petit, metteur en scène de la compagnie, a déjà monté en 2004 une pièce de cet auteur, *Fugaces*, au Théâtre de L'Etoile du nord.

La presse à Paris en 2004 à propos de *Fugaces* :

On oscille entre la légèreté et la noirceur, l'effroi et la sérénité, le chaos et l'harmonie. C'est inouï.

Le Figaro

La vie est là, simplement, dans une lumière de fête ou de lune où les sentiments montent comme des parfums. *L'express*

Fugaces est une sorte d'électrochoc circonscrit entre deux moments de bonheur [...] Un cauchemar filant. Sa force tient dans son sujet, mais aussi dans ses tableaux contrastés mis en scène par Hervé Petit.

Pariscope

Dans une mise en scène fine, élégante et épurée d'Hervé Petit, le public se trouve confronté à la fragilité du bonheur, à l'opacité du malheur, à la fuite du temps, à l'ambiguïté tragique de toute relation. Du grand art, merveilleusement mis en valeur par les sept interprètes.

Le médecin généraliste



Hervé Petit, metteur en scène

Comédien, metteur en scène, traducteur. Après des études universitaires de lettres et d'espagnol à Paris III, il suit, à l'époque de 1789 et 1793, l'atelier d'Ariane Mnouchkine au Théâtre du Soleil et entre à l'école Jacques Lecoq. Comédien depuis 1975 (auprès notamment de J.C. Penchenat, Eva Levinson, Viviane Théophilides, Bruno Bayen, Christian Rist ...). Suit les ateliers d'Antoine Vitez à Ivry et de Jacques Lassalle à Censier. Après plusieurs mises en scène, il crée, en 1992, la Compagnie La Traverse au sein de laquelle il monte plusieurs spectacles ([voir liste détaillée p. 10](#)). A fait plusieurs traductions et cotraductions d'œuvres théâtrales espagnoles et catalanes publiées aux Editions de l'Amandier : *La chambre de l'enfant* et *Salamandre* de Josep M. Benet i Jornet, *Le médecin de son honneur* et *La Lutine* (La dama duende) de Calderón, *Les amours de don Perlimplin* de Lorca. Autres traductions non publiées : *On ne sait comment* de Pirandello et *La maison de Bernarda Alba* de Lorca.



Catherine Perrotte, comédienne

Elle débute sa formation en Espagne auprès de José Luis Castro et José Maria Rodriguez Buzon. A Paris, elle est élève de Philippe Adrien, Susana Lastreto, Philippe Auger et Philippe Ferran. Tout en poursuivant sa carrière de comédienne, elle fonde sa compagnie, Par les Mots et Merveilles, en 1991, y met en scène et joue Garcia Lorca, Jarry, Ionesco, Cervantes, en privilégiant un univers très visuel souvent chorégraphié et rythmé. Son travail est imprégné de ses premières rencontres avec la danse, (formation classique et contemporaine) et avec l'Espagne (littérature, culture et flamenco). Cet intérêt pour la culture espagnole l'a amenée à travailler à partir de 2009 avec Hervé Petit dans *La Lutine* (*La dama duende*) de Calderón, *La Maison de Bernarda Alba* et *Les Amours de don Perlimplin avec Bélise en son jardin* de F. Garcia Lorca. Elle apprécie de travailler hors des sentiers battus, ce qui l'amène par exemple à assurer la direction d'acteurs de divers chanteurs, musiciens et danseurs dans leurs réalisations cinématographiques, chorégraphiques ou musicales.



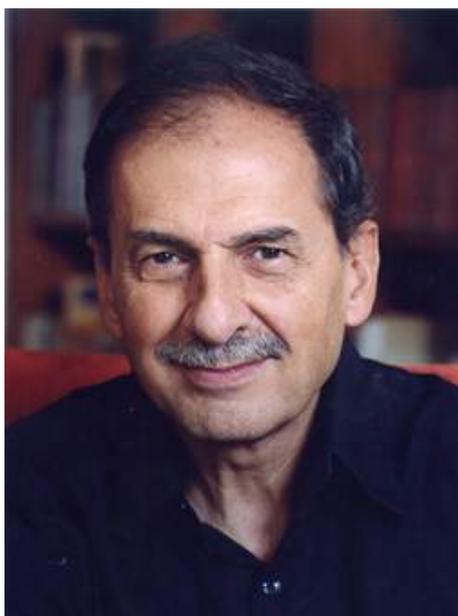
Béatrice Laout, comédienne

Comédienne, chanteuse et musicienne. Travaille en alternance devant la caméra ou sur scène. Au Cinéma et à la Télévision avec Philippe Lioret, Michel Deville, Manuel Boursinac, Julia Cordonnier, Marie Hélène Copti... Au Théâtre avec Fabrice Eberhard, Olivier Balazuc, Danièle Strozecki... (Molière, Koltès, Horovitz, Minyana, Courteline, Dario Fo...) ainsi qu'avec Hervé Petit sur trois textes espagnols *La Lutine* de Calderon (Isabelle), *La Maison de Bernarda Alba* de Lorca (Angustias), *Les amours de Don Perlimplin avec Bélise en son jardin* de Lorca (La Mère, La Mort, la Musicienne chanteuse). Dans des Comédies Musicales avec Aurélien Lorgnier et François Peyrony, Viviane Vagh et Jonathan Levine, et fonde en 1999, avec Sibylle Luperce, le groupe «Quai des Brunes» (chansons françaises des années 1920 à 1950, cinq spectacles à leur actif).



Caroline Mexme, scénographe

Formation à L'ENSATT de 1989 à 1990, puis à la section scénographie de l'école Supérieure d'art dramatique du T. N. S. dont elle est sortie diplômée en 1992. Elle a mené depuis lors une carrière de décoratrice et de créatrice costumes. Elle a travaillé avec de nombreux metteurs en scène parmi lesquels : Xavier Lemaire, Caroline Darnay, Cécile Garcia-Fogel, Rachel Salik, Philippe Macaigne, Christian Rist, Brigitte Foray, Pierre Santini, Jean Luc Moreau, Pierre Laville, Veronique Barreault, Nicolas Bataille, Jacques Legré, Jean Marie Villegier, Olivier Werner, Geneviève Rosset. Elle collabore depuis 2002 avec Hervé Petit dont elle a signé les scénographies et les costumes des créations suivantes : *Les amours de don Perlimplin avec Bélise en son jardin* et *La maison de Bernarda Alba* de Lorca, *La Lutine* et *Le médecin de son honneur* de Calderón, *Le terrier* de Kafka, *Fugaces* de J. M. Benet i Jornet et *Le Chien du Jardinier* de Lope de Vega. Elle mène également des actions de formation et d'initiation à la scénographie théâtrale en direction du jeune public.



Josep M. Benet i Jornet, auteur

C'est l'un des plus grands et des plus reconnus auteurs vivants espagnols. Il écrit en catalan et vit à Barcelone. Auteur de plus d'une quarantaine d'œuvres de théâtre dont la plupart ont été publiées et créées en Espagne et à l'étranger. Ses pièces ont été traduites en espagnol, anglais, allemand, italien, portugais, français, russe, bulgare, polonais, hongrois et basque. Né à Barcelone en 1940. Etudes de Lettres. Entre 1974 et 1981 il a enseigné la littérature dramatique à l'Institut du Théâtre à Barcelone. Depuis 1975 il collabore à la télévision catalane et espagnole. Il a publié des critiques littéraires dans des revues et des quotidiens. Débute comme auteur

de théâtre en 1963, recevant pour sa première pièce *Una vella coneguda olor* (*Une vieille odeur coutumière*) le Prix Josep Maria de Sagarra. Il s'imposera rapidement comme un des chefs de file de la dramaturgie catalane d'aujourd'hui. L'histoire, l'imaginaire, la réflexion sociale, la réflexion existentielle, nourrissent son oeuvre dans laquelle on dégage quelques veines : pièces à problématique politique et sociale, pièces inspirées par des contes et des légendes; plus récemment pièces intimistes mettant en scène l'univers quotidien confronté pour certaines d'entre elles à la tragédie. Lauréat de nombreux prix nationaux et internationaux. Deux de ses pièces de théâtre, *Actrices E. R.* et *Testament*, ont été adaptées au cinéma.

Pièces publiées en France :

Aux Editions de l'Amandier

Actrices (E.R.)

La chambre de l'enfant

Précisément aujourd'hui / Serviettes de plage

Description d'un paysage / Le bois de hêtre

Testament

Salamandre

Sous-sol

Autres éditions :

Hélène dans l'île du Baron Zodiac - "Théâtre enfance et jeunesse".

Désir et Fugaces - Editions Théâtrales.

Le chien du lieutenant - Editions du Laquet.

Pièces jouées en France :

Désir a été créé en France par Pierre Chabert en 1997.

Actrices, E.R. a été créé en France par Yves Pignot en 2003, au Festival d'Avignon

Fugaces a été créé en France par Hervé Petit en novembre 2004 au Théâtre L'Étoile du nord

LA TRADUCTRICE

Denise Boyer

Agrégée d'espagnol (1968) et docteur d'État (*L'œuvre en vers de Salvador Espriu – Essai de systématique*, 1994), Denise Boyer est successivement assistante, maître-assistant et maître de conférences à l'UFR d'Études ibériques de l'université Paris-Sorbonne, Professeur au Département d'espagnol de l'université d'Orléans (1996), Professeur émérite de langue et culture catalanes à l'UFR d'Études ibériques de l'université Paris-Sorbonne, elle a été directrice du Centre d'études catalanes de cette même université (2003-2009). Elle a publié divers travaux sur la littérature catalane (Salvador Espriu, Narcís Comadira, Mercè Rodoreda...) et espagnole (García Lorca, Juan Benet, Valle Inclán...). Elle est membre du comité scientifique des revues catalanes *Els Marges et Indesinenter* et a reçu en 2009 le prix international Ramon Llull. Elle a traduit du catalan *Cimetière de Sinera*, de Salvador Espriu (Corti, 1991), *Île Flaubert* de Miquel Àngel Riera (Fédérop, 2003, en collaboration avec Núria Oliver), *En quarantaine - Usufruit* de Narcís Comadira (L'Amandier, 2006), *Mojave* d'August Bover (Papers de Terramar, 2006, édition trilingue catalan-anglais-français) et *Sous-sol* de Josep M. Benet i Jornet (L' Amandier, 2009).

L'ART DE L'INTERVIEW

lecture-spectacle de la pièce contemporaine espagnole de Juan Mayorga

Jeudi 1er, vendredi 2 et samedi 3 décembre 2016

Dans le cadre de la programmation de la pièce espagnole *Deux femmes qui dansent*, la compagnie présentera une mise en espace d'une autre pièce contemporaine espagnole inédite, *L'art de l'interview*, de Juan Mayorga, traduite du castillan par Yves Lebeau. Cette mise en espace permettra une expérimentation scénique, avec une liberté de circulation, dans une recherche d'équilibre entre légèreté (la surface ludique) et gravité (l'enjeu dramatique), avec cependant, si les moyens nous en sont donnés, une réalisation de la bande-son complexe telle que l'a voulue l'auteur. Ces libertés scéniques se resserrent pour finalement disparaître dans l'échange final entre mère et grand-mère, nœud et résolution dramatique du conflit (les 2 pièces alors se rejoignent dans l'émotion).

La mise en écho de ces deux œuvres, d'écriture et de construction très différentes, se fera à travers le thème qu'elles partagent : celui de la mémoire personnelle, l'une bloquée à un moment de leur existence chez les deux femmes de la pièce catalane ; l'autre qui resurgit (ou fait semblant de resurgir) chez les personnages de la grand-mère et de la mère de la pièce de Mayorga et provoque un conflit familial, point d'orgue dramatique final de l'histoire. La force des deux pièces vient de cette tension de l'attente d'une ou de plusieurs révélations dans laquelle elles mettent le spectateur. Benet i Jornet et Mayorga : deux grands écrivains dramatiques espagnols.

Comédiens : Aurélie Bozzelli, Nikola Krminac, Béatrice Laout, Catherine Perrotte.

Traduction : Yves Lebeau

Création bande sonore : en cours.

Direction de la mise en espace : Hervé Petit.

LES DERNIÈRES CRÉATIONS DE LA COMPAGNIE

(Voir extraits de presse dans notre dossier «Créations jusqu'à fin 2015»)

Le chien du jardinier de Lope de Vega (mise en scène et adaptation) : Théâtre de l'Opprimé en janv/fév 2002 et tournée en France et Espagne (Festival International de Théâtre Classique d'Almagro)

Fugaces de Josep M. Benet i Jornet (mise en scène et adaptation) : Théâtre de L' Etoile du nord en nov/déc 2004

Le médecin de son honneur de Calderón de la Barca (mise en scène et traduction) : Théâtre de l'Opprimé en oct/nov 2007 et tournée en France

La Lutine de Calderón de la Barca (mise en scène et traduction) : Théâtre de l'Opprimé en fév/mars 2010 et tournée en banlieue parisienne

Le Terrier de Franz Kafka (conception et interprétation) : Avignon 2009, tournée 2011/2012

La maison de Bernarda Alba de F. Garcia Lorca : Th de l'Opprimé en nov/déc 2012, Th. de Ménilmontant en oct/nov 2014, Th. de l'Epée de Bois en mai 2015

Les couleurs de Lorca, récital musical et littéraire : Th de l'Opprimé, Collège d'Espagne en 2012, Théâtre de l'Epée de Bois en septembre 2013.

Les amours de don Perlimplin avec Bélise en son jardin de F. Garcia Lorca : Th. de l'Epée de Bois en mai 2015

CRÉATIONS 2016

Deux femmes qui dansent / Josep M. Benet i Jornet

Création 2016

(En amont de la création, deux lectures publiques de la pièce auront été données :

- le 14 avril à la Maison des Auteurs de la SACD à Paris (voir notre captation vidéo de la lecture) ;
- le mardi 19 juillet à 11h au Théâtre des Halles au Festival d'Avignon 2016 (dans le cadre de la manifestation organisée par l'Institut Ramon Llull : « Avignon à la catalane »)

L'art de l'interview / de Juan Mayorga, traduction : Yves Lebeau

Mise en espace

OBJECTIF 2017

Diffusion de la création de *Deux femmes qui dansent*, avec en option la mise en espace de *L'art de l'interview*. Tournée en France. Projet en cours de reprise au Festival d'Avignon 2017 (voir déjà en amont notre lecture publique du 19 juillet 2016 au Théâtre des Halles). Prolongement des actions de la cie sur le public scolaire et universitaire.

Compagnie conventionnée par la Région Île-de-France
au titre de la permanence artistique et culturelle